

Incidences linguistiques du contact entre dialectes franciques et français au département de la Moselle – Etudes de corpus de traces germaniques au sein du français mosellan

Abstract pour la section 10 « Linguistique de contact » (ou éventuellement 8)

Le contact entre un dialecte germanique et le français à l'intérieur d'un même département français, i.e. la Moselle romane de la partie (sud-)ouest et de la Moselle dialectophone de la partie (nord-)est, ainsi qu'entre la Moselle dialectophone et la Sarre allemande, où l'on parle aussi bien le francique rhénan que l'allemand plus ou moins standard, constitue un cas prototypique de contact entre deux communautés langagières dont l'une, en l'occurrence les mosellans dialectophones, est bilingue, maîtrisant aussi bien le dialecte, peut-être même l'allemand, que le français. Il n'est par conséquent guère surprenant que des influences langagières réciproques s'exercent entre ces langues, en particulier du français, langue officielle de la Moselle, sur le francique (cf. Schmale 2009), mais aussi, toutefois dans un moindre degré, du francique ou de l'allemand sur le français parlé par les Mosellans.

La contribution au XXVII^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes esquissée au sein du présent texte *se propose d'étudier l'incidence du francique et/ou de l'allemand sur le français mosellan* en s'appuyant sur les enregistrements de productions langagières d'ordre conversationnel de locuteurs non professionnels au sein d'émissions des télévisions locales mosellanes (*Mirabelle TV, Mosaik TV, TV8 Moselle Est*) et également, de préférence, en contexte non institutionnel. L'étude conversationnelle de productions langagières en contexte dialogique authentique (bien qu'en partie institutionnalisé), permettra, d'une part, de répertorier les formes langagières effectivement employées par les interactants en situation non sollicitée, et, d'autre part, d'examiner leurs conditions d'utilisation ainsi que leurs fonctions interactives.

En faisant abstraction de phénomènes relatifs à leur réalisation phonétique, exhaustivement étudiée dans les travaux de Marthe Philipp (p. ex. 1977), l'analyse proposée s'attachera à étudier les emprunts au niveau lexical et phraséologique, les traductions d'emprunts de phrasèmes, ainsi que les influences de la morphosyntaxe du dialecte voire de l'allemand sur celle du français mosellan. Toutefois, nous ne négligerons pas pour autant l'enquête de Benoit/Michel (2001) et nos propres observations et collections des productions orales et écrites (notamment des courriers électroniques ou dossiers de nos étudiants) de locuteurs mosellans dont voici quelques occurrences :

✱ emprunts au niveau lexical

- du champ culinaire : *un(e) schneck* (pain au raisins) ; *un stollen* (gâteau de Noël) ; *du schpeck* (lard) ; *des schpritz* (gâteaux secs de Noël) ; *une knack* (saucisse de Strasbourg) ;
- de substantifs divers : *une klatz* (calvitie) ; *un schtück* (morceau) ; *des schlappe* (chaussons) ; *la clanche* (poignée de porte) ; *un schtock* (bâton) ; *un gummi* (élastique) ;
- de verbes : *couatcher*¹ (bavarder) ; *kotzer* (vomir, gerber) ;
- d'adjectifs : *kaputt* (cassé, vanné, mort).

✱ emprunts au niveau des expressions phraséologiques

- de **formules de routine** (la catégorie la plus représentée dans les dictionnaires spécialisés) : *oyééé/oje !* (*oh la la/ah non !*) ; *raus !* (*dehors ! sortez !*) ; *ça geht's ?* (*ça va ?*)
- de **collocations** : *faire schnell* (*faire vite*) ; *aller au schutt* (*à la déchetterie*) ; *holer les mirabelles* (*chercher/cueillir les mirabelles*) ; *ne pas entendre clair* (*ne pas bien entendre*).
- **créations d'expressions idiomatiques** en intégrant un lexème germanique : *c'est une quetsche* (il est bête, c'est une quiche) ; *être une extrawouascht* (une *saucisse spéciale) du francique/allmd *jm. eine Extrawurst braten* pour *être difficile, demander qc à part, de spécifique, un privilège* ;

¹ Entendu dans une boulangerie à Metz où la boulangère a ainsi commenté le côté bavard de certains clients faisant attendre les autres : *ah ça couatche hein ?*

- **traductions d'emprunts** d'expressions phraséologiques :
je l'ai dans la croix (ich hab's im Kreuz/j'ai mal aux reins) ; serrer les pouces (die Daumen drücken/croiser les doigts) ; faire bleu (blau machen/faire l'école buissonnière) ; avoir une grande bouche (einen großen Mund haben/avoir une grande gueule) ; ça me goûte (das schmeckt mir/c'est bon/j'aime ça) ; ferme ton schness (halt den Mund/die Schnauze/ferme-la) ; ça tire (es zieht/il y a un courant d'air).
- **de phrasèmes structuraux ou marqueurs discursifs** :
comme dit ... (comme on dit...) ; oui ? non ? (ja ? nein ?) ;

✱ **au niveau des structures syntaxiques :**

tu viens avec ? (kommt du mit ?/tu viens ?/m'accompagnes ?) ; demander quelqu'un (jemanden fragen/demander à qqn) ; attendre sur quelqu'un (auf jemanden warten/attendre qqn).

La contribution proposée se situe dans le cadre d'un projet de constitution d'un corpus de conversations authentiques et d'études des dialectes de l'est de la Moselle. Sa spécificité, contrairement aux collections d'expressions existantes, réside dans la mise en œuvre d'une approche interactionniste dans l'analyse de l'impact du dialecte minoritaire sur le français dominant à plusieurs niveaux langagiers. Soulignons cependant qu'il ne s'agira pas d'une étude de l'alternance codique pratiquée couramment par les dialectophones, mais d'un examen sur corpus des conditions d'utilisation de structures lexicales, syntaxiques ou autres du francique par les locuteurs francophones bilingue ou non, parlant français dans la situation enregistrée.

Références

- Benoit, M./Michel, C. (2001). *Le Parler de Metz et du Pays Messin*. Metz : Editions Serpenoises.
- Goebel, H. et al. (eds.) (1996/1997). *Kontaktlinguistik/Contact Linguistics. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung/An International Handbook of Contemporary Research/Manuel international de recherches contemporaines – 2 Halbbände/2 Volumes 2 Tomes (= HSK; 12.1 et 12.2)*. Berlin/N.Y. : de Gruyter.
- Haubrichs, W. (1998). Geschichte der deutsch-romanischen Sprachgrenze im Westen. In: Besch, W. et al. (Hrsg.) (1998): *Sprachgeschichte. Ein Handbuch zur Geschichte der deutschen Sprache und ihrer Erforschung. 2. vollständig neu bearbeitete und erweiterte Auflage. 2. Halbband*. Berlin/N.Y.: de Gruyter, 3331-3346.
- Haubrichs, W./Pfister, M. (1998). Germanisch und Romanisch. Deutsch/Niederländisch und Romanisch. In: Holtus, G. et al. (Hrsg.): *Lexikon der Romanistischen Linguistik. Bd. 7*. Tübingen: Niemeyer, 245-266.
- Petit, J. (1997). Contacts linguistiques en Europe de l'Ouest. France. Français-allemand. In : Goebel et al. (eds.) (1997), 1222-1240.
- Philipp, M. et al. (1977). *Atlas linguistique et ethnographique de la Lorraine germanophone. Vol. 1 : Corps humain, maladies, animaux domestiques*. Paris : CNRS.
- Scheutz, H./Haudum, P. (1982). Theorieansätze einer kommunikativen Dialektologie. In : Besch, W. et al. (Hrsg.) *Dialektologie. Ein Handbuch zur deutschen und allgemeinen Dialektforschung. 1. Halbband (= HSK; 1)*. Berlin/N.Y. : de Gruyter, 295-315.
- Schmale, G. (2009). 'nun di Die isch han de Flämm' – Französische Einflüsse auf phraseologische Ausdrücke des Rheinfränkischen. In : Korhonen, Jarmo et al. (Hrsg.) : *Phraseologie global – areal – regional. Akten der Konferenz EUROPHRAS 2008 du 13 au 16.8.2008, Helsinki*. Tübingen : Narr Francke Attempto, 185-193.
- id. (2010). Influences phraséologiques réciproques entre francique et français en région frontalière Moselle – Sarre. In : Kauffer, M./Magnus, G. (eds.) : *Langues et Dialectes dans tous leurs états. Hommage à Marthe Philipp*. Nancy : PUN, 301-314.
- Thiele, J. (2002). Deutsch-französische Lehnbeziehungen. In: Kolboom, I. et al. (Hrsg.): *Handbuch Französisch. Sprache, Literatur, Kultur, Gesellschaft. Für Studium, Lehre, Praxis*. Berlin: Schmidt, 208-214.
- Treffers-Daller, J./Willemys, R. (Hrsg.) (2002). *Language Contact at the Romance-Germanic Language Border*. Clevedon, Buffalo, Toronto, Sydney: Multilingual Matters.